Miranda

Revue pluridisciplinaire du monde anglophone /
Multidisciplinary peer-reviewed journal on the English-speaking world

11 | 2015

**Expressions of Environment in Euroamerican Culture /
Antique Bodies in Nineteenth Century British
Literature and Culture**

George Georgiou, *Last stop* (Terminus)

Galerie du Château d'Eau, Toulouse, du 14 janvier au 8 mars 2015

Muriel Adrien

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/miranda/7491>

DOI : 10.4000/miranda.7491

ISSN : 2108-6559

Éditeur

Université Toulouse - Jean Jaurès

Référence électronique

Muriel Adrien, « George Georgiou, *Last stop* (Terminus) », *Miranda* [En ligne], 11 | 2015, mis en ligne le 21 juillet 2015, consulté le 08 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/miranda/7491> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/miranda.7491>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

George Georgiou, *Last stop* (Terminus)

Galerie du Château d'Eau, Toulouse, du 14 janvier au 8 mars 2015

Muriel Adrien

« Vision is chiefly deployed as a means to distance and to irrevocably contain. Seeing as a means of being together. » Stanley Wolukan-Wanambwa « A Chaotic organism » in *Last Stop*.

© George Georgiou - Invisible

- 1 Après avoir mené des projets dans les Balkans, l'Europe de l'Est et la Turquie – qui lui ont valu de remporter le prix du *British Journal of Photography project* en 2010, deux prix *World Press Photo* en 2003 et 2005, le premier prix de *Pictures of the Year International* for

Istanbul Bombs en 2004, et une invitation à l'exposition « New Photography 2011 » au MOMA (Museum of Modern Art) — le photographe anglais George Georgiou, compagnon de Vanessa Winship, est retourné à Londres où il est né en 1961.

© George Georgiou - London

- 2 Ses voyages l'ont sensibilisé au thème de l'altérité, et de retour chez lui, il poursuit sa traque de l'ailleurs et de l'animation plurielle des flux migratoires. Ce qui le captive à Londres, c'est le mouvement incessant, le télescopage des cultures et la manière dont se fait le partage de l'espace pour une diversité sociale en déplacement continu.

© George Georgiou - Migration

- 3 Ce changement perpétuel du paysage urbain, il a voulu en être l'observateur depuis un poste lui-même en mouvement, à savoir ces *double-deckers*, ces bus à impériale

caractéristiques de Londres. En effet, il a eu pour idée de prendre tous les jours le même itinéraire dans ces bus afin de voir ce que lui réservait de manière aléatoire ce trajet régulier — ce qu'il a fait cinq années durant. Cette idée a germé en lui comme un prolongement de ses aventures d'adolescent, lorsqu'il errait avec ses amis dans la ville en prenant les bus au hasard pour le simple plaisir d'arpenter les quartiers sans but ni destination, de s'y mouvoir comme « dans un immense terrain de jeu »¹.

© George Georgiou - Migration

- 4 Dans ce bus à double-niveau qui offre des perspectives variées, il choisissait soit de s'asseoir en bas pour voir la rue à hauteur d'homme, proche des scènes qui s'y déroulaient, soit de s'asseoir au premier étage, et d'avoir une vue en plongée, plus omnisciente sur les différentes strates du paysage urbain, le manège des foules et l'entremêlement des personnes. Ce *flâneur* moderne, anonyme immergé dans l'atmosphère d'« invisibilité partagée », voulait se faire témoin-photographe des situations qu'il traversait et du flux et du reflux des mouvements sociaux urbains, à l'affût de chaque instant dans son éphémérité. Chaque photo est un arrêt sur image d'une séquence, forme brève d'une narration plus large, ouverte, qui nous est offerte par la grâce de la sérendipité du photographe, mais dont nous ne saurons ni l'avant, ni l'après.

© George Georgiou - Invisible

- 5 Certains personnages s'approprient l'espace, d'autres sont plus en retrait, d'autres encore s'adaptent, et les diverses négociations du tissu urbain donnent à voir une coexistence bariolée et discontinue.

© George Georgiou - Migration

- 6 Ce regard ouvert dans le déplacement, tout en réceptivité, c'était d'abord, chez Georgiou, une quête de l'identité, de l'énergie aléatoire et du pouls irrégulier de la ville dans laquelle il avait grandi, et qui était, même méconnaissable — surtout méconnaissable — plus que toute autre, son *chez-lui*.

- 7 Cette série a été exposée pour la première fois en France à la Galerie du Château d'Eau à l'occasion de la sortie début janvier 2015 de son livre éponyme *Last stop*. En effet, de ce projet, George Georgiou a conçu un livre-accordéon qui peut s'ouvrir au hasard et se feuilleter au gré des mouvements des doigts : la lecture désordonnée peut mimer en cela les situations stochastiques et multidirectionnelles qui jalonnaient le parcours en bus, l'accidentel étant constitutif de la trajectoire. La lecture est aussi diffractée qu'étaient fragmentées et disjointes les tranches de vie qui s'offraient à son regard. L'itinéraire lui-même par contre était bien linéaire et défini, comme l'est aussi le support-livre. La couverture cartonnée de ce livre rouge, qui affiche en filigrane une carte de Londres, est traversée d'un trait serpentin bleu turquoise qui représente la Tamise.

- 8 Le livre peut être lu recto-verso par deux personnes différentes, dans un arbitraire négocié entre les deux regards, ouvrant l'expérience visuelle à une sorte d'interaction publique. Il y a dans ce livre-objet une forme de jeu sérieux — dans son maniement comme parfois aussi dans les scènes dotées de clins d'œil ou d'humour — qui s'apparente à la découverte ludique et erratique du cadre urbain de son enfance.

9 **Vidéo de son ouvrage**

10 <http://www.georgegeorgiou.net/gallery.php?ProjectID=187>

11 **Images**

12 <http://www.georgegeorgiou.net/gallery.php?ProjectID=155>

13 <http://www.bjp-online.com/2015/02/george-georgiou-last-stop-london-video/>

Publications de l'artiste

Georgiou, George. *Fault Lines / Turkey / East / West*. London: Schilt Publishing, 2010.

Georgiou, George. *Last Stop*. Texte de Stanley Wolukau-Wanambwa. Istanbul, 2010.

Dédié aux habitants de Londres.

- 14 Muriel Adrien remercie le Château d'Eau pour l'autorisation d'utiliser les visuels.

NOTES

1. Son expression dans le film accompagnateur de l'exposition.

INDEX

Mots-clés : Londres, bus à impériale, photographie

Keywords : London, double-deckers, photography

Thèmes : Photography

AUTEUR

MURIEL ADRIEN

Maître de conférences

Université de Toulouse 2-Jean Jaurès

muriel.adrien@univ-tlse2.fr